



Eglise évangélique réformée
du canton de Fribourg

Evangelisch-reformierte Kirche
des Kantons Freiburg

RAPPORT ANNUEL 2019

AUMÔNERIES



« Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences ; mais quand il a poussé, il est plus grand que les légumes et devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses branches »

Matthieu 13, 31-32

RAPPORT ANNUEL 2019

Un arbre qui arrive à maturité... quelle est donc cette maturité que l'on attend d'un arbre? S'il s'agit d'un arbre fruitier c'est la maturité de ses fruits qui intéresse... et bien souvent, avant même qu'il cesse totalement de porter du fruit, on l'arrache pour faire place à un autre plus productif.

S'il s'agit en revanche d'un arbre pour du bois d'œuvre, la maturité correspond au moment où son fût arrête de se développer. Ce qui chez les résineux se traduit par l'arrêt du bourgeon apical et la

transformation d'une tête pointue en une cimenterie de plus en plus aplatie.

Transposé sur un ministère en aumônerie universitaire cela peut faire penser à la situation d'un professeur qui a perdu successivement son père (il y a deux ans) puis en décembre 2019 sa mère et qui se trouva fort dépourvu lorsque Noël fut venu. Orphelin, embrouillé avec sa famille proche, célibataire ayant comme seuls compagnon de vie sa recherche scientifique, son état devenait critique, au point que ses étudiants et collaborateurs scientifiques lui organisèrent un rendez-vous avec l'aumônière. En effet, il y a deux ans, l'aumônière avait déjà volé à leur secours lors de la mort du père de ce même professeur. Pour filer la métaphore dendritique, il s'agissait de planter un second tuteur afin que le puissant chêne ne fût pas « culpessé » (renversé) par la tempête avant la nouvelle année. Car du fruit, il pourrait encore en porter, s'il n'était déraciné.



C'est pour la mort d'un arbre qu'en avril, il a fallu intervenir pour consoler ses collègues dans le temple de Fribourg rempli de soldats du feu éploré. Car en effet, ô comble de l'ironie, c'est dans un incendie que ce pompier musulman fut rappelé par son Seigneur.

Là encore, les étudiants et collaborateurs administratifs de l'Université qui ont eux-mêmes tout perdu dans le susdit incendie, ont su trouver leur aumônière pour traverser ce traumatisme. Il a fallu des semaines de suivi aux victimes dont certains font l'objet de poursuites judiciaires.

La faculté de médecine a elle aussi su trouver l'aumônière pour donner un cours dans le cadre du nouveau master de médecine de famille qui est mis en place depuis septembre 2019. Il s'agissait de traiter la question du "Caring versus Curing", car on se rend de plus en plus compte que de véritables soins médicaux doivent intégrer la dimension spirituelle de l'humain.

Un greffon de plus sur le vieux tronc de l'aumônerie réformée, l'atelier de dessin centré, a réveillé la curiosité de participants pour le culte protestant.

Une ancienne étudiante qui bénéficia d'un tutorat a été ordonnée et a signé son premier contrat de pasteur dans l'église de Fribourg. Cette jeune pousse est donc prête à porter ses premiers fruits.

Ainsi, l'aumônière protestante est appelée à intervenir à tous les stades de la forêt humaine, du gland qui tombe en terre au majestueux baobab.

Tania Guillaume

« DIEU N'AIME PAS LE MONOPOLE »

(KURT MARTI)

L'aumônerie dans un centre fédéral pour requérants d'asile est une aumônerie réalisée naturellement dans un contexte interreligieux. Elle doit gérer de manière appropriée de nombreuses cultures, convictions et souvent des parcours traumatisants. Elle doit intervenir dans un cadre institutionnel qui est particulièrement limité dans un Centre fédéral sans tâches procédurales, tout en gardant le sens profond des valeurs chrétiennes. L'aumônier est sans cesse confronté à un tel défi.



Après une première année, l'aumônier a l'impression d'avoir trouvé sa place à la Gouglera. La collaboration avec la direction du centre et les collaborateurs du service d'encadrement ORS fonctionne bien, dans une ambiance conviviale. La jeune plante a développé ses premières racines.

Le local d'aumônerie est aussi utilisé par un groupe civil, ce qui soulève régulièrement des questions concernant la délimitation. Au terme de l'année sous revue, le Centre sans tâches procédurales est relativement bien occupé, ce qui réactualise la question du local prévu pour l'exercice de l'aumônerie. Nous sommes en contact à ce sujet avec la direction du centre.

Rapport d'activité 2019 de l'aumônier :

- Visites hebdomadaires au centre de la Gouglera ; ces visites sont coordonnées toute l'année avec l'aumônerie catholique
- Disponibilité auprès des requérants d'asile et employés lors des visites
- Nombreux contacts individuels avec les requérants d'asile et employés (entretiens d'aumônerie, conseil de vie)
- Entretiens de coordination réguliers avec la direction du centre et la direction ORS
- Contacts réguliers avec les conseillers juridiques du centre
- Gestion des relations avec le groupe de bénévoles « Bienvenue aux réfugiés en Singine » et participation à une séance de leur comité central
- Participation aux séances de la commission paritaire d'accompagnement
- Participation à diverses réunions et formations continues pour les aumôniers dans les centres fédéraux
- Organisation de la participation de requérants d'asile à une messe gospel à Planfayon
- Collaboration à l'organisation de la fête de Noël et de l'animation musicale au centre
- Présentation de l'aumônerie au centre lors du Synode d'octobre
- Participation aux réunions d'équipe des ministres et collaborateurs cantonaux.

L'aumônier remercie la direction et le personnel du centre de la Gouglera pour leur coopération constructive ainsi que l'aumônier catholique, Thomas Staubli, pour les réunions intéressantes et les échanges cordiaux.

Andreas Hess

LES NOUVELLES ŒUVRES DE LA COMPASSION

« Les inconvénients de la prison sont bien connus : la prison est dangereuse, quand elle n'est pas inutile. Et pourtant, on ne voit pas par quoi la remplacer. La prison est la solution la plus méprisable, mais elle est inévitable. »

Dans cet univers particulier décrit en son temps par Michel Foucault, l'aumônerie opère dans le cadre de l'exécution des peines et mesures et doit composer au quotidien avec toutes les parties concernées, des détenus aux fonctionnaires. Quelle peut être la contribution de l'aumônerie pour compenser ces « inconvénients de la prison » au moins partiellement ? L'aumônier peut essayer d'aller à la rencontre de l'autre en faisant preuve de compassion – non pas comme un approbateur bienveillant mais comme un compagnon de route. Cela peut vouloir dire partager un bout du chemin. En gardant à l'esprit que nous ne pouvons pas savoir si notre travail portera ses fruits. Grandir et prospérer ne relève jamais ou de manière très limitée de notre pouvoir et de notre influence. Toutefois, l'aumônerie peut fournir une précieuse contribution pour qu'une personne soit au moins entendue, grâce à la force de conciliation et d'indulgence de l'Evangile. Les « nouvelles œuvres de la compassion » pourraient être formulées comme suit pour l'aumônerie en milieu pénitentiaire :

« Je fais un bout de chemin avec toi – je partage avec toi – je t'écoute – je te rends visite – je prie pour toi. »

Rapport d'activité 2019 de l'aumônier réformé :

- Visites hebdomadaires à l'Etablissement de détention fribourgeois (EDFR) – Site de Bellechasse
- Disponibilité auprès des détenus et employés lors des visites
- Nombreux contacts individuels avec les détenus et employés (entretiens d'aumônerie, conseil de vie)
- Interventions d'urgence supplémentaires selon la situation, notamment après le suicide d'un détenu
- Avec le collègue catholique, organisation de la cérémonie commémorative pour ce détenu ainsi qu'un autre, décédé des suites d'une maladie
- Participation au rapport de coordination annuel avec la direction de l'EDFR – Site de Bellechasse
- Participation à la prestation de serment du personnel de l'EDFR
- Participation à la messe de Noël présidée par l'évêque Morerod
- Participation aux réunions d'équipe des collaborateurs cantonaux

L'aumônier remercie la direction et le personnel de l'EDFR – Site de Bellechasse, pour leur coopération constructive et amicale ainsi que le collègue catholique Joël Biemann pour les rencontres riches et les échanges fraternels.

Andreas Hess

DEUX POINTS FORTS : RETRAITE AU SIMPLON ET MÉDITATION DE NOËL

Comme chaque année, les actions menées par l'aumônerie des écoles supérieures du canton de Fribourg ont apporté de nombreuses rencontres, de profonds échanges et beaucoup d'interactions multiculturelles.

Pour cette année 2019 je retiendrai deux points forts: la retraite au Simplon et la méditation de Noël.



La retraite du Simplon

Depuis de nombreuses années, l'aumônerie des collèges propose aux jeunes collégiens une retraite au Simplon, pendant laquelle s'entrecroisent exercices sportifs et approfondissements spirituels. Chaque année, cette retraite rassemble plus de 30 collégiens issus des 4 collèges du canton et de l'ECGF. Le thème de cette année s'articulait autour du « discernement », thème traité au travers des textes d'Edith Stein. Les jeunes étaient ainsi invités à prendre conscience de leur propre chemin de vie et de ce qu'ils en attendent. Ouvrir les possibles, sonder au fond de soi, se projeter dans le devenir... Autant de portes que nous avons pu proposer et qui ont apporté de beaux échanges. Les journées blanches, en route avec skis de randonnée ou raquettes, permettaient au corps de s'activer et de pouvoir vivre le calme des montagnes au rythme de son souffle.

« Toute chose porte en soi son mystère et renvoie au-delà d'elle-même » (Edith Stein).

La méditation de Noël:

La méditation de cette année était portée sur l'accueil de cet autre que nous ne connaissons pas. Avec un petit sketch, les aumôniers ont exploré le « Conte de l'assiette du pauvre » proposant une réflexion sur l'ouverture aux autres et abordant la considération de voir ce qui nous rapproche avant de voir ce qui peut nous diviser. Finissant par la phrase « Cette assiette vide est comme un point d'interrogation sur notre table, qui ouvre une porte et pas seulement la porte de notre maison, mais celle de notre cœur ! », chaque collégien et chaque collégienne a pu déposer un nom ou une pensée, qu'il ou elle souhaitait chérir particulièrement en ce temps de l'avent.

Voilà deux moments forts de cette année 2019, mais il y en a bien d'autres avec les journées thématiques, la journée Handicap, les stands, les rencontres et partages ponctuels dans les collèges du canton. Nous restons plus que jamais une aumônerie qui dit sa diversité confessionnelle, linguistique et humaine, que nous souhaitons véhiculer auprès des jeunes collégiens et du corps administratif et professoral.

Estelle Zbinden

CÉLÉBRATIONS ŒCUMÉNIQUES DERRIÈRE LES BARREAUX

Même si les conditions sont très loin d'être idéales, pourrions-nous envisager Noël et Pâques sans donner dignement un signe de notre foi par une célébration ? A quoi ressemblerait un tel office religieux ? Voilà qui a donné matière à réflexion pour les aumôniers de la prison préventive à Fribourg.



Les visites des aumôniers à la Prison centrale de Fribourg se déroulent dans les combles, sous des Velux grillagés, seul endroit où il est d'ailleurs possible d'organiser des célébrations. Un petit groupe de cinq à dix prisonniers est admis à tour de rôle à l'un des deux offices religieux. Après avoir essayé des rencontres interactives, les aumôniers sont parvenus à la conclusion qu'une telle offre doit être le plus clairement désignée pour ce qu'elle est : une célébration religieuse chrétienne. Sinon, il y a sans cesse des participants qui sont peu disposés à se consacrer à la prière. L'aumônerie propose ainsi des messes avec une participation réformée. Un prêtre était disposé à y participer. Comme il est d'usage dans ce type de manifestations, il célèbre une liturgie eucharistique, et un assistant pastoral catholique ainsi que l'aumônier réformé prennent à tour de rôle la parole pour des lectures, des prières et des prédications. L'offrande de l'hostie est réservée aux catholiques présents, alors qu'un geste de bénédiction est effectué pour les autres. Le plus souvent, un chant est même entonné. Le fait que la liste des personnes qui s'inscrivent à nos entretiens s'allonge après ces célébrations est un signe que nous parvenons ainsi à semer quelques graines dans un sol fertile.

Urs Schmidli

SEMER DES GRAINES D'ESPÉRANCE A L'HÔPITAL...

Dans l'univers technoscientifique de la médecine moderne, la voix du patient peine souvent à se faire entendre face au dictat des chiffres (evidence based medicine). Selon l'approche humaniste, qui est celle de l'équipe d'aumônerie, l'être humain, même malade, reste un récit ouvert au surgissement de l'inattendu, de l'inespéré. Rencontrer l'humain dans sa fragilité, sa vulnérabilité, constitue un acte de résistance et d'espérance dans une institution qui tend de plus en plus à rationaliser les processus.



L'accompagnement spirituel des patients aide à mobiliser des ressources parfois insoupçonnées et cherche, à travers le dialogue, à définir la meilleure prise en soin possible.

Ainsi, durant l'année 2019, plus de 700 patients ont été visités par l'aumônier réformé.

Au niveau de la vie de l'équipe œcuménique de l'aumônerie du HFR, site de Fribourg :

- Des colloques d'équipe mensuels ont permis d'organiser le travail ; réfléchir à notre approche du patient ; partager autour de situations délicates.
- Quatre matinées de supervision ont permis à l'équipe de réfléchir à sa pratique professionnelle.
- La répartition des services du HFR entre aumôniers montre son efficacité et permet une collaboration accrue avec les équipes de soin.

Par ailleurs, l'intégration des aumôniers dans les différents services permet aussi un meilleur soutien aux soignants. C'est ainsi que le soussigné a été invité à la sortie estivale de son service ainsi qu'au souper de fin d'année.

Formation continue :

Dans un souci constant d'améliorer notre pratique et d'être au plus proche des besoins des gens, les aumôniers suivent régulièrement des formations continues. C'est ainsi que le soussigné a pu défendre à l'Université de Lausanne un travail de mémoire intitulé :

Raconter son histoire en temps de vulnérabilité : Pour une « approche narrative » de l'accompagnement spirituel en milieu de santé.

Daniel Nagy

DES GRAINES ŒCUMÉNIQUES

L'année passée, l'aumônière a une fois de plus frappé à des dizaines de portes dans les hôpitaux de Riaz et Billens. Au sein de l'HFR, l'aumônerie est désormais organisée de manière œcuménique. En d'autres termes, l'aumônière rend visite à tous les patients d'un étage quelle que soit leur confession (à Riaz, la médecine interne ; à Billens, la rééducation pulmonaire). Des besoins confessionnels spécifiques comme le sacrement des malades ou la confession sont signalés au collègue catholique.



En grande majorité, les patientes et patients sont de confession catholique romaine et ont vécu, en raison de leur grand âge, un catholicisme traditionnel et populaire. Cela ne signifie toutefois pas que l'aumônière réformée est restreinte dans son activité. Les patients qui sont membres actifs de l'Eglise catholique sont heureux que les divergences confessionnelles ne soient plus aussi profondes que par le passé. L'aumônière entend souvent la phrase « Mais nous avons tous le même Dieu ». Et les grandes questions qui se posent dans la maladie et en fin de vie sont les mêmes quelle que soit la confession. Ainsi, une patiente de 95 ans, très catholique, a dit à l'aumônière : « Ma famille me dit que je devrais maintenant lâcher prise. Mais d'abord, j'aimerais discuter avec vous de l'au-delà » (quelques semaines plus tard, cette patiente est partie paisiblement). Cette question, les réformés se la posent certainement aussi.

De plus, la confession réformée de l'aumônière permet aux patients d'en apprendre un peu plus sur le protestantisme ainsi que les différences et similitudes entre confessions. Le fait qu'il y a des femmes pasteurs, par exemple, n'est pas encore parvenu à tous.

Ce type d'aumônerie œcuménique ne serait pas possible sans la coopération excellente avec le collègue catholique. Hélas, celui-ci a été absent une grande partie de l'année pour cause de maladie. Ces absences ont fort heureusement pu être compensées en partie par l'engagement de nombreux bénévoles.

Marianne Weymann

SEMER LA CONFIANCE

Revenir sur l'année écoulée au sein du RFSM Marsens est l'occasion d'exprimer un immense merci, car les riches rencontres avec les patientes et patients sont autant de cadeaux pour l'aumônière. Elle rencontre des élèves du CO et des résidents d'EMS, des chauffeurs de taxi, des musiciens et des rentiers AI, des universitaires et des personnes en situation de handicap mental, des chrétiens, des musulmans, des bouddhistes et des personnes sans confession. Les personnes ayant un parcours migratoire sont surreprésentées : être étranger n'est pas bon pour la santé, et le traumatisme de la guerre et de la fuite laisse des traces bien après l'arrivée en Suisse. Mais cette diversité prouve aussi que chacun d'entre nous peut avoir besoin au cours de sa vie, une fois ou plusieurs fois, d'une aide psychiatrique après avoir perdu pied au quotidien.

A Marsens, la sûreté des lieux ainsi que l'aide psychiatrique et psychothérapeutique permettent de reprendre pied. De même, peut-être avant tout, la sympathie. L'aumônière intervient à ce moment-là : il suffit que quelqu'un soit présent et écoute pour que la vie devienne plus facile à supporter. Et à un moment donné surgit Dieu ou ce pouvoir supérieur auquel presque tous croient, même s'ils ont pris leurs distances avec les instances religieuses. La peur d'un Dieu insaisissable, punisseur ou indifférent. Ou, au contraire, la tentative de faire confiance envers tout ce qui nous permet de tenir bon et de ne pas tout lâcher. L'aumônerie tente de renforcer cette confiance, par la prière ou la lecture de la Bible, une heure de chant avec des bénévoles ou la distribution d'un angelot en plâtre pour Noël. Et parfois, l'aumônière parvient, par la sympathie qu'elle exprime, à éveiller le sentiment de la sympathie de Dieu qui s'adresse à tous.

La collaboration avec le personnel hospitalier fut aussi excellente au cours de l'année écoulée ; on connaît et apprécie l'aumônerie. Le déménagement du service germanophone de Marsens à Vilar-sur-Glâne, prévu en mai 2020, va être un défi de taille pour toutes les parties concernées.

Marianne Weymann

RAPPORT ANNUEL 2019

En ce qui concerne les semailles et les moissons, il y a un verset biblique qui est particulièrement vrai pour l'aumônerie à l'hôpital : « L'un sème, l'autre moissonne » (Jean 4:37). Nos contacts sont le plus souvent très brefs, dans le meilleur des cas quelques instants chargés et parfois un gémissement au cours de la prière... Telles sont les limites de nos visites, même si les patients sont parfois plusieurs semaines en réadaptation ou aux soins palliatifs, ou si nous les recroisons à l'hôpital peu de temps après leur retour à la maison. La rencontre est alors souvent belle pour tous, malgré les circonstances délicates.



Les aumôniers doivent sans cesse travailler à soigner leurs relations avec le personnel soignant et le corps médical dans chaque unité. Ici, l'aumônier a bénéficié au fil de temps d'une confiance et d'échanges de plus en plus solides, de la cafétéria à l'administration. Il a aussi plus souvent été appelé chez lui pour l'impliquer dans la situation actuelle. Le 14 octobre par exemple, lorsque le personnel du troisième étage a été informé de la fermeture provisoire du service de gériatrie. L'onde de choc a alors traversé tous les concernés. D'un seul coup, tout le travail d'au moins quatre ans a été mis à mal et l'équipe soudée des soins allait être dispersée aux quatre vents. L'aumônier en a aussi été très marqué personnellement. A son retour de vacances, il n'a retrouvé à l'étage que l'ICUS en train de rédiger des certificats de travail. Les changements vont se poursuivre en 2020.

L'aumônier et sa collègue catholique œuvrent désormais sur les deux étages restants. Les cultes du samedi ont fait leurs preuves, mais leur maintien est remis en question suite à la fermeture du service de gériatrie, car ils ont surtout été fréquentés par les personnes âgées.

La cérémonie commémorative pour les personnes décédées à l'hôpital, que les aumôniers ont organisé pour la première fois le 7 novembre, a été un événement heureux. Sur l'année, quelque 75 personnes sont décédées à l'hôpital de Meyriez et de nombreux proches et soignants ont pris part à cette cérémonie. Une rose pour chacune et chacun... Des larmes, oui, mais aussi des signes d'union et d'espoir.

Christian Riniker

AUMÔNERIE ŒCUMÉNIQUE À L'HÔPITAL DE TAVEL ET À L'EMS DE MAGGENBERG

Le prêtre apprécié de tous, Linus Auderset, a cessé en 2019 son activité à l'hôpital et à l'EMS pour des raisons d'âge et de santé. Sa nature enjouée et sa personnalité cordiale ont toujours permis une collaboration très agréable. La collaboration avec les deux aumônières catholiques est elle aussi très agréable. Comme nous travaillons de manière œcuménique à l'hôpital, cet aspect est d'autant plus important. En effet, un bon travail en équipe est un sol fertile pour que les plantes semées dans la communauté œcuménique poursuivent leur croissance.



De manière générale, l'aumônerie est appréciée des patientes et patients. Certes, ils sont peu nombreux à remplir le formulaire dans lequel l'aumônière présente ses activités, et qui leur permet de s'inscrire s'ils souhaitent une visite. La plupart apprécie quand même une visite. Certains disent avoir vu l'aumônière sur la photo et m'avoir attendue.

Pour que le personnel soignant se rappelle de cette offre et compte tenu des changements fréquents au sein des équipes, les aumônières se présentent régulièrement à l'occasion d'un rapport général de l'unité de soins. Les nouveaux collaborateurs font ainsi notre connaissance et découvrent comment nous travaillons. Il est ainsi possible de semer de nouvelles graines pour la collaboration interdisciplinaire.

L'aumônière est aussi reconnaissante pour le travail des bénévoles. Ils nous aident pour les semailles en permettant aux patients et résidents qui souhaitent suivre un office religieux dans la chapelle de l'hôpital de le faire.

Elsbeth von Känel Aebischer

LE COEPS, GRAINE D'ŒCUMÉNISME

Il y a de cela bien des années, le Centre Œcuménique de Pastorale Spécialisée (COEPS) est né. C'est un grand jardin aux cultures diverses. Avec une particularité, rappelez-vous, celle d'y avoir semé une graine d'œcuménisme.

Depuis, des milliers de graines y ont été semées, soignées, binées, arrosées, comme dans tous les jardins du monde.



Les multiples jardiniers qui y ont œuvré, y ont mis tout leur cœur. Le jardin est magnifique, de nombreuses fleurs y sont nées, des abeilles y butinent et dispersent leur semence, le jardin s'agrandit.

Depuis quelques années, les jardiniers ont constaté que la graine d'œcuménisme avait été délaissée au profit d'autres graines, importantes elles aussi.

Il y a aussi eu des sécheresses, des inondations, de grosses perturbations qui ont laissé beaucoup d'incertitudes face aux récoltes. Ils ont réfléchi pour tenter de soigner la graine d'œcuménisme. Ils ont pris conscience, que chacun d'eux travaillait son carreau de jardin en expert, sans partager « ces petits rien qui changent tout » avec ses collègues.

Ils se sont réunis et ont décidé d'apprendre à découvrir les qualités et les expertises des autres, ils ont décidé de travailler leur carreau de jardin ensemble.

Ils se sont penchés sur les graines et les plantes, en se consultant et en partageant leurs connaissances.

Quelle joie quand ils ont vu éclore de petites pousses vertes ! Elles sont encore toutes fraîches et fragiles, mais elles sont là.

Elles demandent des soins, de l'attention et beaucoup de patience. Et un jour elles auront grandi et qui sait, elles abriteront de magnifiques oiseaux dans leurs branches.

Oui, la graine a germé, elle est sortie de terre pour tendre vers la lumière.

Avec les jardiniers, je tourne mon regard vers la lumière du Christ et dis « Merci mon Dieu pour tes merveilles ! »

Fabienne Weiler

BAPTÊME EN SALLE DE CLASSE

« Pouvez-vous vous rappeler d'un baptême ? », a demandé l'aumônier à ses élèves de l'école de pédagogie spécialisée à la fondation Les Buissonnets. Un sujet délicat. Comment les y intéresser ? Comment semer ces graines ? Ils doivent pouvoir voir et ressentir ce que le baptême signifie. L'aumônier a donc pris avec lui une poupée, a demandé à la paroisse l'autorisation d'emprunter la

coupe de baptême, et ensuite pris un cierge et un certificat de baptême. Nous avons alors célébré le baptême du jeune Tim durant l'heure qui a suivi. Une élève a joué la mère et pris Tim dans ses bras. Un élève a joué le parrain. Il a tenu le cierge. Tous ont ainsi eu un rôle lors de ce baptême. Et des souvenirs ont alors refait surface à cette occasion avec certains objets ; des liens ont été établis. Evidemment, presque tous avaient une marraine et un parrain, et bien davantage.



L'histoire de Moïse, déposé sur le Nil sur ordre du pharaon, les a beaucoup intéressés : que fait la mère maintenant ? Elle ne peut plus aider son enfant. Nos parents non plus ne peuvent pas toujours nous aider. La mère confie son enfant aux mains de Dieu – oui, cette corbeille tressée représente désormais pour moi tes mains, ô mon Dieu à qui je confie mon enfant ! Aide-toi, le Ciel t'aidera ! La mère fait ce nous faisons lors d'un baptême. Elle confie son enfant à Dieu. Elle place soigneusement la corbeille au milieu des roseaux qui flottent sur les berges du Nil. Comment Dieu pourra-t-il l'aider ?

Tous les élèves bricolent un bateau avec une bougie à bord. Nous commençons depuis toujours l'enseignement religieux avec ce bateau : chaque enfant confie son bateau au fleuve qui s'écoule, et donc symboliquement sa vie au Dieu vivant. Nous avons aussi appris la joyeuse chanson d'Andrew Bond (sur le baptême) : « Tu es un cadeau du ciel... ». Et que reste-t-il de telles graines ? Un élève a demandé après avoir chanté : « C'est un jingle publicitaire pour le baptême ? »

Willy Niklaus

IMPRESSUM

Editeur	EERF, Conseil synodal
Traduction, lecteur	USG, Ittigen et Marianne Weymann
Mise en page	QuadroArt, Morat
Impression	Murtenleu, Morat
Photo page de couverture	Shutterstock

La dénomination des paroisses s'effectue selon l'art. 6 CE.

Les rapports annuels des ministères et des commissions sont disponibles à l'adresse Internet <http://www.ref-fr.ch/jahres-berichte-rapports-annuels>

Approuvé par le Synode le 19. 09. 2020.